

Horatius Cocclès : acte lyrique,
représenté pour la première
fois sur le théâtre national de
l'opéra, le décadi 30 [...]

Arnault, Antoine Vincent (1766-1834). Auteur du texte. Horatius Coclès : acte lyrique, représenté pour la première fois sur le théâtre national de l'opéra, le décadi 30 pluviôse ([Reprod.] / Arnault. 1794.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

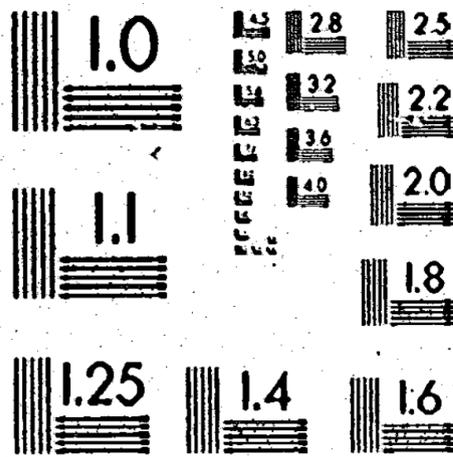
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

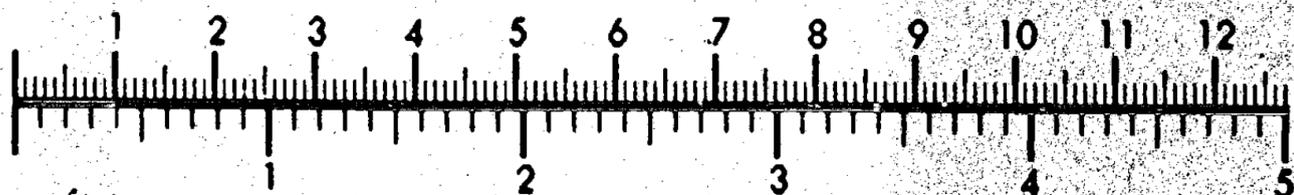
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

20×

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NBS - 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



Centimeter



Inches

**THE FRENCH REVOLUTION
RESEARCH COLLECTION**

**LES ARCHIVES DE LA
REVOLUTION FRANÇAISE**



PERGAMON PRESS
Headington Hill Hall, Oxford OX30BW, UK

H O R A T I U S

C O C L È S ,

A C T E L Y R I Q U E .

Yth

8737

H O R A T I U S
C O C L È S ,
A C T E L Y R I Q U E ,
R E P R É S E N T É
P O U R L A P R E M I È R E F O I S ,
S U R L E T H É A T R E N A T I O N A L
D E L ' O P É R A .
LE DÉCADI 30 PLUVIÔSE.

P R I X 25 s o l s .



A P A R I S ;

De l'Imprimerie de P. DE LOMÈRE, rue du
Foin Saint-Jacques.

M. D C C. X C I V.

L'an deuxième de la République Française.

Les Paroles du Citoyen ARNAULT.

La Musique du Citoyen MÉHÛL.



PARIS
chez M. LAFITE, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, ci-après de la Nation, au Salon de Peinture, au Salon de Sculpture, au Salon de Gravure, au Salon de Musique, au Salon de Danse, au Salon de Poésie, au Salon de Littérature, au Salon de Philosophie, au Salon de Médecine, au Salon de Chirurgie, au Salon de Pharmacie, au Salon de Botanique, au Salon de Zoologie, au Salon de Minéralogie, au Salon de Chimie, au Salon de Mécanique, au Salon de Physique, au Salon de Astronomie, au Salon de Géométrie, au Salon de Médecine, au Salon de Chirurgie, au Salon de Pharmacie, au Salon de Botanique, au Salon de Zoologie, au Salon de Minéralogie, au Salon de Chimie, au Salon de Mécanique, au Salon de Physique, au Salon de Astronomie, au Salon de Géométrie.



ACTEURS CHANTANTS
DANS LES CHŒURS.

CÔTÉ DROIT.

CÔTÉ GAUCHE:

Les Citoyens Citoyennes.

Les Citoyens Citoyennes

Duplestier.

Joséphine.

Le Cocq.

Launer.

Devillier.

Gouémelle.

Deville.

Maker.

Duraix.

Huon.

Aubé.

Beaumont.

Le Roye.

Aubi.

Gontier.

Gambois.

Puteau, l.

Bozon.

Flanc'et.

Duchefne.

Puteau, c.

Petit.

Tacussiet.

La Croix.

L'Hoste.

Royer.

Le Roux, l.

Legrand.

Cavallès.

Dumurier.

Lory.

Moulin.

La Haye.

Chevrier.

Duchamp.

Le Roux, 3e.

Cholet.

Brielle.

Débœrk.

Ramey.





ACTEURS CHANTANTS.

VALERIUS PUBLICOLA, *Consul,*
Lays.

HORACE *surnommé* COCLÈS, Chéron.

MUTIUS SCÉVOLA, Laine.

LE JEUNE HORACE, Rousseau.

UN AMBASSADEUR DE PORSENNA, Dufresne.

SÉNATEURS.

ROMAINES.

SOLDATS.

CAPTIFS.

PEUPLE.

La Scène est à Rome.





H O R A C E ,

A C T E L Y R I Q U E .

*Le Théâtre représente une Vue de Rome.
On apperçoit le pont Sublicius & une des
principales portes. Dans l'intervalle qui
sépare le Tibre des murs de la ville , est
un tombeau élevé à BRUTUS. Le camp de
PORSENA se distingue dans le lointain.*

S C E N E P R E M I E R E .

VALERIUS, HORACE, PEUPLE ROMAIN.

CHOEUR DE ROMAINS.

ET pour l'univers & pour Rome ,
Ce jour est un jour de douleur ;
A Rome il ravit un vengeur ,
Au monde il ravit un grand homme :

A iij

C H O E U R D E R O M A I N E S.

Brutus, tu dois être à la fois
 Honoré d'un sexe & de l'autre :
 Du tien tu rétablis les droits,
 Et tu vengas l'honneur du nôtre.

V A L E R I U S.

O Brutus ! fixe tes regards
 Sur les bords désolés du Tibre ;
 Contemple, au sein de ces remparts,
 Rome assiégée & toujours libre.
 Des rois les efforts seront vains,
 Nous en attestons ta mémoire ;
 Et la liberté des Romains
 Doit durer autant que ta gloire.

H O R A C E.

Bellone accable nos guerriers
 De tous les fléaux qu'elle entraîne.
 La faim poursuit dans ses foyers
 Le soldat vainqueur dans la plaine.
 Sur le vieillard mourant, sur l'enfant au
 berceau,
 Elle étend sa main déchirante ;
 Elle tarit le sein de la mère expirante :

ACTE LYRIQUE.

Et Rome aux regards ne présente
Que des spectres errans dans un vaste tombeau.

LE CHOEUR.

Mais les efforts des rois sont vains ,
Nous en attestons ta mémoire.
Oui , la liberté des Romains
Doit durer autant que ta gloire.

VALERIUS.

Dût encor s'augmenter le péril où nous
sommes ,
Sache le contempler sans en être abattu ,
Peuple libre ; ah ! ce n'est qu'à force de vertu
Qu'on lasse le sort & les hommes.

HORACE.

Vous le savez , les destins ennemis
M'ont ravi l'espoir de ma race.
Il n'est plus de fils pour Horace ,
Mais il lui reste son pays.

Montrer la tendresse d'un père ,
Ce n'est pas se déshonorer ;
Et sur une tête aussi chère ,
Un homme , un romain peut pleurer.

B iv

5

H O R A C E ,

Sans que le devoir en murmure ,
Le sang peut élever la voix ;
Du devoir je connois les droits ,
Et je sens ceux de la nature.
Mais au sein des maux les plus grands ,
Non moins courageux que sensible ,
On n'en doit vouer aux tyrans
Qu'une haine encor plus terrible.

*(Il prend le poignard déposé sur le tombeau
de BRUTUS.)*

Par ce fer qu'à nos yeux consacroient à la fois ,
Et le sang de Lucrece , & le bras d'un grand
homme ;

Jurons la ruine des rois ,
Jurons la liberté de Rome.

LE CHOEUR.

Jurons la ruine des rois ,
Jurons la liberté de Rome.



ACTE LYRIQUE.

SCENE II.

LES PRÉCÉDENTS, MUTIUS *vestu en Toscan.*

MUTIUS.

HORACE!

HORACE.

Mutius!

MUTIUS à HORACE.

Remets entre mes mains
Ce fer, ce monument de pitié & de crime.

HORACE.

Ce glaive encor fumant du sang de leur victime
En doit être lavé dans le sang des Tarquins.

MUTIUS.

Un projet encor plus sublime
Romains, doit en armer mon bras.

VALERIUS.

Quel est-il ce projet?

MUTIUS.

Liberté, tu verras
Ce que peut un Romain que ton génie anime.

5

H O R A C E .

Quoi, Mutius, après ses attentats
 Tarquin vivroit !

M U T I U S .

Malgré sa haine,
 Tarquin, privé d'appui, n'auroit été jamais
 Que l'obscur témoin des succès
 De la vertu républicaine.
 Il n'est ni roi ni citoyen,
 On peut le condamner à vivre.
 Mais c'est de ce tyran, d'un tyran le soutien,
 De Porfenna qu'il faut que mon bras vous
 délivre.

Romains, ne nous abusons pas.
 Trop long-temps notre erreur extrême
 A fait la guerre à des soldats ;
 Je la déclare au tyran même.
 J'affronterai, dans mon transport,
 La garde dont il s'environne ;
 Heureux de recevoir la mort,
 Pourvu que mon bras la lui donne.
 Je tomberai percé de coups,
 Mais les miens auront sauvé Rome ;
 Et du moins le salut de tous
 Romains, n'aura coûté qu'un homme !

A C T E LYRIQUE. 11

V A L E R I U S .

J'admire en frémissant le plus beau des projets.

L E C H O E U R .

Périlleuse & noble entreprise!

M U T I U S .

N'en retardons pas le succès.

Près du roi des toscans j'attends un libre accès

Sous cet habit qui me déguise.

Donne ce glaive.

H O R A C E .

Arrête. Et vous, Peuple Romain,
Retenez ce héros qu'un zèle aveugle entraîne.

Le succès est douteux, le péril est certain.

M U T I U S .

La gloire n'est pas moins certaine.

D U O .

H O R A C E .

Je suis vieux, & je veux par un sublime effort

Terminer ma carrière en sauvant ma patrie.

Mutius, laisse-moi répandre sur ma mort

La gloire dont brilloit ma vie.

H O R A C E ,

M U T I U S .

Je suis jeune , & je veux par un sublime effort
Éterniser ma gloire & sauver ma patrie.
Pour m'immortaliser j'ai besoin de la mort ,
Lorsqu'il te fuffit de ta vie.

H O R A C E .

Du trépas je dois préserver
Et ta jeunesse & ta vaillance.

M U T I U S .

A Rome je dois conserver
Ta force & ton expérience.

H O R A C E .

Laisse-moi finir en soldat
Des jours qui bientôt vont s'éteindre.

M U T I U S .

Long-temps j'en admirai l'éclat,
Désormais j'y prétends atteindre.

E N S E M B L E .

La mort inutile à l'état
Est la seule qu'on doit craindre.

H O R A C E

M U T I U S .

{ Je suis vieux , &c. | Je suis jeune , &c.

ACTE LYRIQUE. 13

VALERIUS.

Horace , à ce dernier succès
Trop de célébrité met obstacle peut-être.
L'ennemi t'a vu de trop près
Pour qu'il puisse te méconnoître.

LE PEUPLE.

Pars , Mutius : mais à tes coups
Si les destins étoient contraires ,
Sois sûr de retrouver en nous
Autant de vengeurs que de frères.

MUTIUS.

O bonheur ! ô choix glorieux !
Le peuple a prononcé.

HORACE.

Je n'ai plus rien à dire :
A ses décrets je dois souscrire ,
Et sa voix est la voix des dieux.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Liberté que son bras seconde ,
Toi qu'il défend , veille sur lui.
La cause qu'il sert aujourd'hui
Un jour sera celle du monde.

(*Mutius s'éloigne*).

CA HORACE,

SCÈNE III.

VALERIUS, HORACE, LE PEUPLE.

VALERIUS.

VIEILLARD terrible & généreux,
J'en'aurai pas long-temps enchaîné ton audace.
Ce passage important que l'ennemi menace,
Je le confie à ton bras valeureux.

Le poste le plus dangereux
Doit être le poste d'Horace.

Moi je cours attaquer Porfenna dans son camp
A la tête de notre élite.

Au signal convenu, que dans le même instant
Hors des remparts chacun se précipite.

Le jour à Brutus consacré
Pour les tyrans doit être un jour terrible ;
Et bientôt il aura montré
Qu'un peuple libre est invincible.

HORACE.

A t'imiter en tout Horace est préparé.

(*Le Consul sort avec une partie des soldats*).

S C E N E I V.

HORACE, LE PEUPLE.

HORACE.

LIBERTÉ, flamme active & pure,
Embrâse tout ainsi que moi;
Le mortel coupable envers toi,
Est coupable envers la nature.
A tes pieds l'orgueil expirant
Frémit de rage en admirant
Ton temple auguste qui s'achève.
Les préjugés sont abattus.
Ce n'est plus que par les vertus
Que sur ses égaux on s'élève.

Mais que veut ce Soldat ?

S C E N E V.

LES PRÉCÉDENTS, UN ENVOYÉ.

LE SOLDAT.

ROMAINS, un Envoyé

Au nom de Porfenna sur ces bords se présente,

Lorsque son maître aura ployé
 Devant la liberté naissante ,
 On pourra l'écouter.

H O R A C E .

Qu'il soit admis , Romains ,
 Et que , dans ce péril extrême
 Il puisse juger par lui-même
 Ce que sont des républicains.

S C E N E V I .

LES PRÉCÉDENTS , LE DÉPUTÉ
suivi de plusieurs Romains captifs & du
 jeune H O R A C E .

H O R A C E .

LE voici ; qu'apperçois-je ? ô moment d'algresse !
 Mon fils que je croyois victime du trépas ,
 Mon fils accompagné ses pas.

LE J. H O R A C E .

Je vous revois , mon père.

H O R A C E .

ACTE LYRIQUE. 17

H O R A C E.

Honneur de ma vicillesse,
Viens te jeter entre mes bras.

LE DÉPUTÉ, *après les avoir observés.*

Affligé des malheurs où vous êtes en proie,
Jaloux d'en terminer le cours,
Jaloux de prolonger vos jours,
Romains, c'est Porfenna qui dans ces lieux
m'envoie.

Il a vu d'un œil de pitié
D'un peuple et de son roi la longue inimitié.
Du malheur de Tarquin touché moins que du
vôtre,
Il vous offre son amitié.

H O R A C E.

Son amitié ! j'ai cru qu'il implorait la nôtre.

LE DÉPUTÉ.

A l'accepter il est porté.

H O R A C E.

Il connaît donc bien peu ce peuple & son génie,
S'il vient la demander sans avoir écarté
De la terre de liberté
Les soldats de la tyrannie.

B

De la sincérité j'atteste pour garants
Ces captifs qu'en ses fers mit le droit de la
guerre :

Il vous les rend ; il rend les enfants à leur père ,
Il rend le père à ses enfants.

Romains , mettez un prix à tant de bienfai-
sance.

Les Tarquins , qui peut-être ont abusé des
droits

Que leur transnit la suprême puissance,
Instruits par le malheur , à de plus douces loix
Réclament plus d'obéissance.

A ce prix on pardonne à la rébellion.

Mais quel est ce profond silence ?

H O R A C E .

Celui de l'indignation.

L E J. H O R A C E .

Tyrans , laissez-moi des entraves
Qui ne blessent point ma fierté.

L E D É P U T É .

Vous refusez la liberté.

H O R A C E .

Non , nous refusons d'être esclaves.

ACTE LYRIQUE. 19

LE J. HORACE.

Ces fers sont moins pesants que ceux
Dont nous avons su nous défaire.

HORACE.

Il n'est d'esclavage honteux
Que l'esclavage volontaire.

LE J. HORACE.

Est-il un seul fils, à ce prix,
Qui voulût embrasser sa mère ?

HORACE.

A ce prix, est-il un seul père
Qui voulût embrasser son fils ?

LE J. HORACE.

Mon père, adieu, séparons-nous,
A votre fils l'honneur l'ordonne ;
Et c'est lorsqu'il vous abandonne,
Qu'il se montre digne de vous.

HORACE.

Adieu, mon fils, séparons-nous ;
La voix de l'honneur te l'ordonne.
Romains, c'est quand il m'abandonne ;
Qu'il se montre digne de vous.

LE DÉPUTÉ.

Tant de sublimité m'étonne,
Et malgré moi j'en suis jaloux.

B 8

Aux rois nous n'accordons ni ne demandons
grâce.

Aux fers tu peux nous renvoyer,
Partons.

L E D É P U T É.

La réponse d'Horace
N'est pas celle du peuple entier.

H O R A C E.

En douter, c'est lui faire outrage,

L E D É P U T É *au PEUPLE.*

Souscrivez-vous à ce traité ?

U N R O M A I N.

Un traité plus saint nous engage ;

U N A U T R E.

Par Brutus il nous fut dicté.

(*Tous les Romains se rassemblent autour
du tombeau.*)

» Si dans le sein de Rome il se trouvoit un
» traître

» Qui regrettât les rois & qui voulût un
» maître,

» Qu'il meure au milieu des tourments ;

» Que sa cendre païjure, abandonnée aux
» vents,

ACTE LYRIQUE. 21

» Ne laisse plus qu'un nom plus odieux encore
» Que celui des tyrans,
» Qu'à jamais Rome libre abhorre.

LE DÉPUTÉ.

Et moi je jure, au nom des rois,
A vous, à vos enfants une guerre éternelle.
(*Il sort avec les Captifs.*)

SCÈNE VII.

HORACE, ROMAINS.

HORACE.

Aux remparts l'honneur nous ap-
pelle.

Romains, entendez-vous sa voix ;
Marchons.

(*Plusieurs divisions armées sortent de
différents côtés.*)

UN SOLDAT.

Pour traverser le Tibro,
Les ennemis s'avancent vers ces bords.

HORACE.

Pour repousser leurs vains efforts,
Il suffirait d'un homme libre.

H O R A C E ;

L E S O L D A T

D'un vain espoir c'est se flatter.
Du grand nombre ils ont l'avantage.

H O R A C E.

Le nombre vaut'il le courage !
C'est en les immolant qu'il faudra les compter.

U N A U T R E S O L D A T.

Les arrêter n'est pas dans le pouvoir d'un
homme.

Amis, brisez ce pont.

H O R A C E *s'élançant sur le pont.*

Quoi qu'il puisse en coûter,
Ne songeons qu'au salut de Rome.
*(Les Toscans attaquent le pont défendu
par le seul Horace, & que la hache des
Romains fait bientôt écrouler dans le
Tibre. Le héros s'y précipite après les
ennemis, qu'il a lui seul arrêtés.*

L E C H Œ U R.

Tombez, fiers ennemis.

U N R O M A I N.

O Rome, ton héros

De ses succès est la victime.

U N A U T R E.

Voyez échapper de l'abîme
Horace triomphant des Toscans & des flots.

ACTE LYRIQUE. 23

LE CŒUR.

De Rome intrépide appui,
Jouis de la double gloire
Dont te couvrent aujourd'hui
Et ta fuite & ta victoire.

UN ROMAIN.

Horace, tu nous es rendu.

(*On entend un bruit de guerre*).

HORACE.

Entendez-vous, Romains, le signal attendu?
Ce pont brisé met-il obstacle à votre audace?
Marchons à l'ennemi par des chemins nou-
veaux.

Pour l'éviter j'ai traversé ces eaux,
Pour le chercher je les repasse.

Avançons.

SCÈNE, VIII.

LES PRÉCÉDENTS, MUTIUS, *la main
droite enveloppée dans son manteau.*

MUTIUS.

ARRÊTEZ.

LE CŒUR

Mutius!

H O R A C E ,

M U T I U S .

Oui, Romains.

H O R A C E .

Le tyran n'est plus !

M U T I U S .

Rome est libre.

Porfenna , pour jamais détaché des Tarquins ,
S'éloigne en ce moment des rivages du Tibre.

H O R A C E .

D'où naît ce changement ?

M U T I U S .

Romains , j'ai pénétré

Dans la tente du tyran même.

Ils étoient deux : j'entends contre Rome un
blasphème.

Je frappe qui l'a proféré.

C'étoit un courtisan. Près du roi l'on m'en-
traîne.

Qui peut, dit Porfenna, t'inspirer tant de haine ?

Que prétends-tu ? Frapper un roi

Complice de la tyrannie.

J'avois juré , sur toi , de venger ma patrie :

Trois cents romains l'ont juré comme moi.

ACTE LYRIQUE. 25

Mon bras seula trahi mes serments héroïques;
Je l'en veux punir : & soudain
J'étends cette perfide main
Sur l'autel embrasé de ses dieux domestiques.
La foule admire, & le tyran pâlit.
Romain, sois libre, m'a-t'il-dit.
Ton Peuple n'est pas fait pour ployer sous un
maître.
Je renonce à mes vains projets.
Un peuple, je le reconnais,
Est libre aussi-tot qu'il veut l'être.

SCÈNE DERNIÈRE,

DES PRÉCÉDENTS, VALERIUS.

Romains, apprenez nos succès,
Ils ont passé notre espérance.

VALERIUS.

La victoire en nos murs ramène l'abondance.
Horace, je te rends ton Fils.

Tarquin suit loin de Rome ensevelir sa honte ;
Romains, je vous l'avois promis.

Il n'est pas de danger que l'homme ne sur-
monte.

Guèrriers libres & triomphants ,
Célébrez vos exploits : désormais Rome compte
Autant de héros que d'enfants.

C H O E U R G É N É R A L .

Les rois pesoient sur notre tête.
Chantons la ruine des rois.
Les tyrans usurpoient nos droits ,
De nos droits chantons la conquête.
L'homme a repris sa dignité ,
Le Peuple est rentré dans sa gloire ;
Le Peuple jure la victoire ,
Quand il jure la liberté.

F I N .